

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 31

Artikel: Toulon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'il peut et prend autant d'épouses que ses moyens le lui permettent.

Les dames françaises marchent le visage découvert et traversent librement les rues; les Africaines passent toute leur vie prisonnières dans leurs maisons et, quand elles sortent, sont toujours voilées.

Nous buvons du vin; le vin est expressément défendu aux Arabes.

Nous portons des habits serrés; ils les portent larges.

Nous disons qu'il faut avoir les pieds chauds et la tête froide; eux prétendent qu'il convient d'avoir la tête chaude et les pieds froids.

Nous saluons en ôtant notre chapeau; ils saluent en enfouissant leur turban sur leur crâne dénudé.

Nous sommes rieurs; ils sont graves.

Nous demeurons dans des appartements; ils campent sous des tentes.

Nous mangeons à l'aide d'une fourchette; ils mangent avec les doigts.

Nous buvons plusieurs fois à chaque repas; ils ne boivent qu'une seule fois après avoir mangé.

Notre jeûne est doux et nous ne l'observons guère; le leur est rigoureux et nul ne saurait s'y soustraire. Depuis la pointe du jour (c'est-à-dire depuis l'instant où l'on peut distinguer un fil blanc d'un fil noir) jusqu'au soir c'est-à-dire jusqu'à la minute où il n'est plus possible de distinguer un fil noir d'un fil blanc), l'Arabe ne peut ni boire, ni manger, ni fumer, ni priser.

Nous enfermons les fous et, le plus souvent, nous en faisons un objet de moquerie et de risée. Nos compatriotes de l'autre côté de la Méditerranée les laissent libres et les regardent comme sacrés.

Nous sommes familiers avec nos parents et nous les tutoyons. L'Arabe est plein de respect pour son père; il ne peut ni s'asseoir, ni fumer, ni parler devant lui, ni même un frère cadet devant son frère aîné.

Nous connaissons toujours notre âge; il ignore le sien. Nous aimons les voyages de fantaisie; lui n'entreprend jamais que des voyages utiles!

Nous attachons notre honneur à ne point reculer d'un pas dans la bataille; le Bédouin fuit sans déshonneur quand il le juge opportun.

Nous mangeons la viande des animaux assommés; il ne mange que celle des animaux saignés.

Notre façon de rendre la justice est lente et remplie de formalités; la leur est aussi simple qu'expéditive.

Nous écrivons en allant de gauche à droite; ils écrivent en allant de droite à gauche. Nos lettres sont petites et déliées; les leurs sont grandes et lourdes.

Nos lois défendent l'esclavage; les leurs le permettent.

Notre gouvernement rétribue ceux qu'il emploie. Autrefois, les cheick payaient au dey l'honneur d'exercer un commandement.

Nous parlons beaucoup et souvent tous à la fois; ils parlent peu et écoutent religieusement celui qui prend la parole.

Nous avons la parole vive, légère et accompagnée de certains gestes. L'Arabe parle gravement, lentement et sans la moindre gesticulation. On dirait qu'il compte ses mots.

Nous chérissons d'une égale tendresse nos fils et nos filles. L'Arabe n'aime que ses fils; ses filles sont si peu de chose pour lui que la plupart du temps, il ignore leur nombre.

Le Français a souvent la faiblesse d'accorder une petite préférence au plus jeune de ses enfants, son Benjamin, comme on dit. L'Arabe affectionne davantage son fils aîné. Il en fait le chef toujours respecté de la famille.

Nous nous tourmentons de tout; il ne s'inquiète de rien.

Nous sommes curieux et avides de nouvelles. L'Arabe est d'une indifférence complète pour tout ce qui ne concerne pas sa tribu.

Nous nous fions à la Providence. L'enfant du désert est fataliste. S'il lui arrive quelque malheur, il se contente de dire: « C'était écrit! »

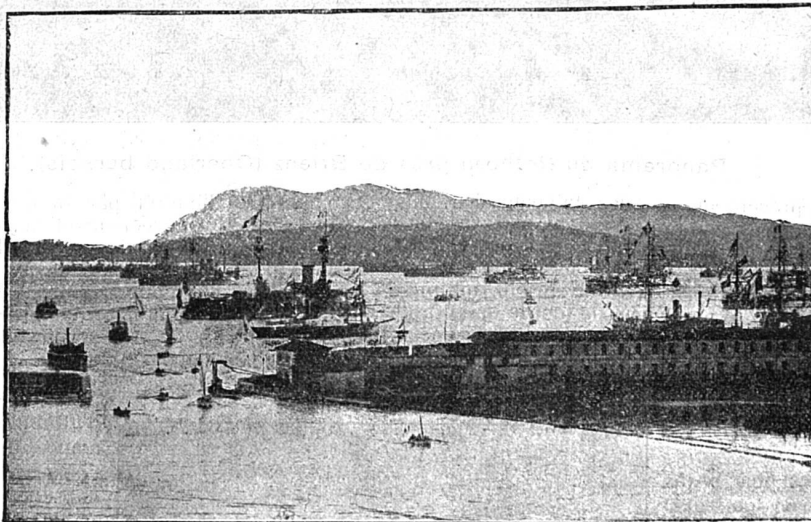
Un de leurs marabouts disait jadis: « Mettez un Français et un Arabe dans la même mar-

mite, faites-les bouillir ensemble pendant trois jours, et vous aurez deux bouillons distincts ».

Nous croyons qu'à l'heure actuelle, il n'en serait plus tout à fait de même; néanmoins, il existe encore et il existera toujours probablement de frappants contrastes entre les deux peuples si unis qu'ils soient.

Simple affaire d'origine et de race au total.

Alfio GRASSI.



Le port de Toulon

Toulon

Située au bord de la Méditerranée, cette ville importante, comptant aujourd'hui 80.000 habitants en vertu de sa situation excellente est devenue un port militaire de premier ordre. C'est de la batterie du Salut, sur le monticule qui domine la grosse tour que le panorama de Toulon, de ses forts, de ses arsenaux et de sa rade est le plus complet et le plus beau. Les rues de Toulon, sauf celles de l'enceinte agrandie, sont en général étroites, mais assez propres, bien pavées et bordées de trottoirs. Toutes les places par contre, sauf les places d'armes, la vieille et la nouvelle sont petites et irrégulières. L'ancienne cathédrale de Sainte-Marie-Majeure, est remarquable, de même l'église St-Louis, l'Hôtel-de-Ville et l'Arsenal maritime bâti en 1680 d'après les plans de Vauban. — Le commerce de Toulon consiste dans l'importation de blé, bois de construction, charbon, denrées coloniales, et dans l'exportation de vins, huiles, écorces et tan.



Un Oracle